

Objektyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **16 (1966)**

Heft 1

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Herausgegeben von der Allgemeinen Geschichtsforschenden Gesellschaft der Schweiz
Publiée par la Société Générale Suisse d'Histoire
Pubblicata per cura della Società Generale Svizzera di Storia

Organ der Vereinigung schweizerischer Archivare — Organe de l'Association des archivistes suisses

Erscheint in Vierteljahrsheften — Revue trimestrielle

Das Abonnement ist im Mitgliederbeitrag der AGGS inbegriffen. Mitgliederbeitrag: Einzelmitglieder Fr. 18.—, Kollektivmitglieder Fr. 25.—, Studenten Fr. 9.—. Abonnement für Nichtmitglieder Fr. 25.—. Pour les membres de la SGSH, l'abonnement est compris dans la cotisation annuelle: Membres individuels Fr. 18.—, membres collectifs Fr. 25.—, membres étudiants Fr. 9.—. Abonnement pour non membres: Fr. 25.—

Anmeldungen für Mitgliedschaft und Abonnement sind zu richten an den Präsidenten der Gesellschaft: Prof. Dr. Gottfried Boesch, Schloß Heidegg, 6284 Gelfingen LU

Les demandes d'admission doivent être adressées au président de la Société: adressées au président de la Société: Prof. Dr. Gottfried Boesch, Schloß Heidegg, 6284 Gelfingen LU

Zahlungen auf Postcheckkonto AGGS 80-17665 — Abonnements et cotisations: SGSH 80-17665
Druck und Administration: Buchdruckerei und Verlag Leemann AG. Postfach 8034 Zürich

Gesellschaftsrat der Allgemeinen Geschichtsforschenden Gesellschaft der Schweiz
Conseil de la Société Générale Suisse d'Histoire

Prof. Dr. Gottfried Boesch, Schloß Heidegg, Gelfingen LU, Präsident; Prof. Dr. Ernest Giddey, Lausanne, Vizepräsident; PD. Dr. Marc Sieber, Basel, Quästor; Louis Binz, Genève; Hermann Boeschstein, Bern; Prof. Dr. Johannes Duft, St. Gallen; Dr. Julia Gauß, Basel; PD. Dr. Leonhard Haas, Bern; Dr. Ulrich Im Hof, Bern; Prof. Dr. Herbert Lüthy, Zürich; Prof. Dr. Louis-Edouard Roulet, Neuchâtel; Dr. Walter Schmid, Zürich; Prof. Dr. Hans Strahm, Bern; Prof. Dr. Oskar Vasella, Freiburg i. Ü.; Dr. Eduard Vischer, Glarus; Prof. Dr. Berthe Widmer, Basel.

Redaktion Rédaction

PD Dr. Andreas Staehelin, Staatsarchiv, Postfach 153, 4001 Basel (in deutscher Sprache).

Prof. Dr. Jean-François Bergier, Faculté des sciences économiques et sociales, Université, 1200 Genève (en langue française).

Inhalt Sommaire

ABHANDLUNGEN	ARTICLES	Seite Page
PETER RÜCK, <i>Die letzten Versuche Sebastians von Montfaucon (1517—1560) zur Wiederherstellung der bischöflichen Verwaltung in den katholischen Teilen der Diözese Lausanne</i>		1
ALAIN DUFOUR, <i>Politique et responsabilité du Duc Charles-Emmanuel I^{er} de Savoie</i>		20
TIBOR DÉNES, <i>Lehr- und Wanderjahre eines jungen Schweizers (1845—1848). Jakob Lukas Schabelitz, Herzog Karl II. von Braunschweig und die Deutsche Londoner Zeitung.</i>		34

(Fortsetzung auf Seite 3 des Umschlages Suite page 3 de la couverture)

prêterait à contestation, du moins dans certaines régions, où les mouvements démographiques ont provoqué des flux (recherche de nouvelles terres cultivables en raison de la surpopulation) et des reflux (replis sur les terres les plus aisément cultivables, en raison d'une brusque diminution de la population) aisément constatables et extrêmement rapides.

On pourrait aussi faire quelques réserves sur cette autre formule : « L'au-delà est le but de tout le droit canon » (p. 16). S'il est exact que le salut des âmes demeure, comme le dit si heureusement l'auteur, « la justification rationnelle de tout le système », on ne saurait oublier que l'Eglise est aussi une grande puissance terrestre. Le souci des âmes ne l'anime ni tout entière, ni exclusivement. On peut le rappeler sans s'engager pour autant dans les voies douteuses de l'anticléricalisme. Au contraire, l'intérêt poignant de l'histoire de l'Eglise réside précisément dans cette ambiguïté inéluctable.

Il appartenait à Madame Rambaud de présenter le Décret. Tâche en apparence ingrate, car, dans un domaine aussi technique, l'attention du lecteur se lasse vite. Mais Madame Rambaud a un remarquable sens pédagogique : sous sa plume alerte, l'érudition s'humanise, perd sa sécheresse. Nous avons particulièrement apprécié les pages consacrées aux fameuses « *paleae* », c'est-à-dire aux *auctoritates* (passages empruntés aux sources canoniques) insérées ultérieurement par un ou plusieurs inconnus, dans le dessein évident de compléter le Décret en précisant certains points. Cette question fameuse, terreur des étudiants, devient une passionnante énigme.

Mgr Lefebvre, nous l'avons dit, traite les sources postérieures à Gratien, ainsi que leurs commentaires et le milieu intellectuel dans lequel ils sont apparus (école de Bologne, école française, école rhénane, école anglo-normande) : énorme matière qui se prête mal à un résumé et qui a dû placer l'auteur devant des choix douloureux. Nous avons regretté, par exemple, que 17 pages seulement fussent réservées aux rapports entre le droit romain et le droit canonique. Enfin, dans une dernière partie, le même auteur présente la théorie des sources ; il en examine les principes : le *Jus divinum*, le *Jus naturale*, le *Jus positivum*, le *Jus gentium*, l'*Aequitas canonica*, et décrit les sources positives : lois, rescrits, privilèges, dispenses, coutume. Il convient de noter l'intérêt de cette matière non seulement pour l'historien et le philosophe du droit, mais également pour tous les juristes. L'Eglise s'est trouvée placée devant un problème redoutable : élaborer un système de normes précis, universellement applicable, et éviter ce faisant que l'individu placé dans des circonstances exceptionnelles ne se sente victime d'une injustice et poussé à une révolte qui mettrait son âme en péril. C'est l'éternel problème de la règle générale et du cas particulier, que l'on retrouve, sur le plan laïque, dans le droit anglais, lui-même tout pénétré de l'idéal canonique (opposition entre le *Common Law* et l'*Equity*), et aussi dans tous les Etats modernes, soucieux de faire le bonheur de chacun. Riche sujet de méditations : remercions les auteurs de nous y convier.

Lausanne

François Gilliard